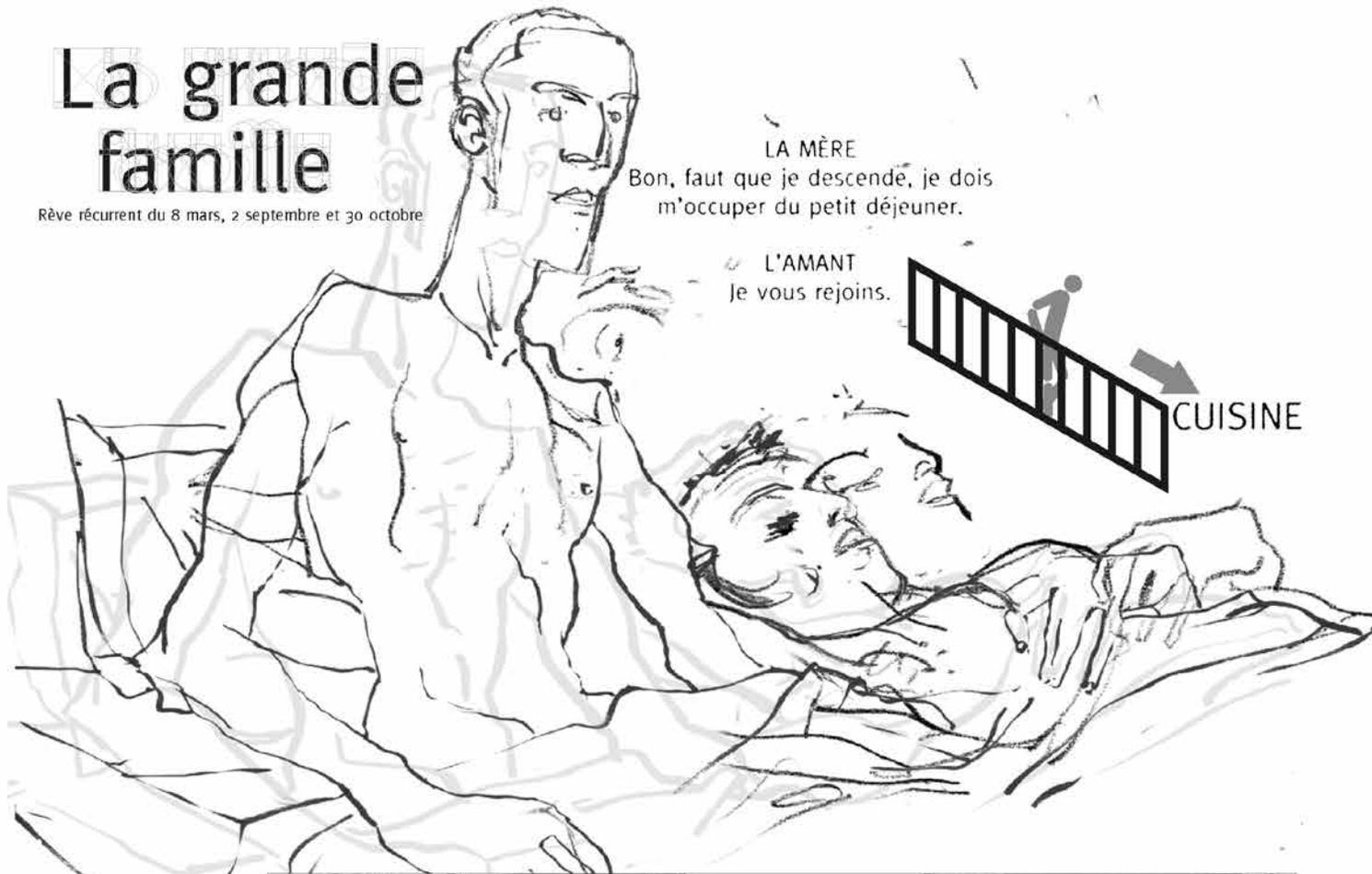


LA GRANDE FAMILLE	7
[Rêve récurrent du 8 mars, 2 septembre et 30 octobre] réunie pour le légendaire collectif "5e Couche" # 6 jamais paru, 1998.	
LA TRANSPLANTATION	15
[Rêve du 18 mars] depuis Frigobox # 10, Fréon, Bruxelles, 1999.	
LA HONTE	25
[Rêve du 8 novembre] subie sur Grandpapier (www.grandpapier.org), Bruxelles, 2007.	
L'IMPOSTURE	41
[Rêve du 10 novembre] relevée sur Grandpapier (www.grandpapier.org), Bruxelles, 2007.	
LA MAUVAISE IMPRESSION - 1 ^{ère} partie	49
[Rêve du 7 décembre] faite sur Grandpapier (www.grandpapier.org), Bruxelles, 2008.	
LA MAUVAISE IMPRESSION - 2 ^{nde} partie	55
[Rêve du 1er janvier] refaite sur Grandpapier (www.grandpapier.org), Bruxelles, 2008.	
L'ASCENSION	65
[Rêve du 5 avril] descendue sur Grandpapier (www.grandpapier.org), Bruxelles, 2008.	
LA PIÈCE	75
[Rêve du 11 juillet] jouée dans George # 13, Bruxelles, 2008.	
L'ATTRACTION	81
[Rêve du 17 mai] refoulée sur Grandpapier (www.grandpapier.org), Bruxelles, 2009.	
LA DÉFÉCATION	95
[Rêve du 29 octobre] non retenue pour Soap # 37, 2009.	

La grande famille

Rêve récurrent du 8 mars, 2 septembre et 30 octobre



LA MÈRE

Bon, faut que je descende, je dois m'occuper du petit déjeuner.

L'AMANT

Je vous rejoins.



CUISINE

LE PÈRE
Dépêche-toi, on va encore arriver en retard.



L'AMANT
Salut, la compagnie !

LE PÈRE
Bonj'our, bien dormi ?





L'AMANT
Rebonjour, toi ...



LE PÈRE
Allez, prends ton cartable
et dis au revoir à Maman



LA PETITE FILLE
Il va rester toujours ?

LE PÈRE
Oh, je ne sais pas ... Maintenant,
disons que c'est comme s'il
faisait partie de la famille.
Mets ta ceinture.



LA TRANSPLANTATION
(rêve du 18 mars)



tu ne mets
pas ta
ceinture ?

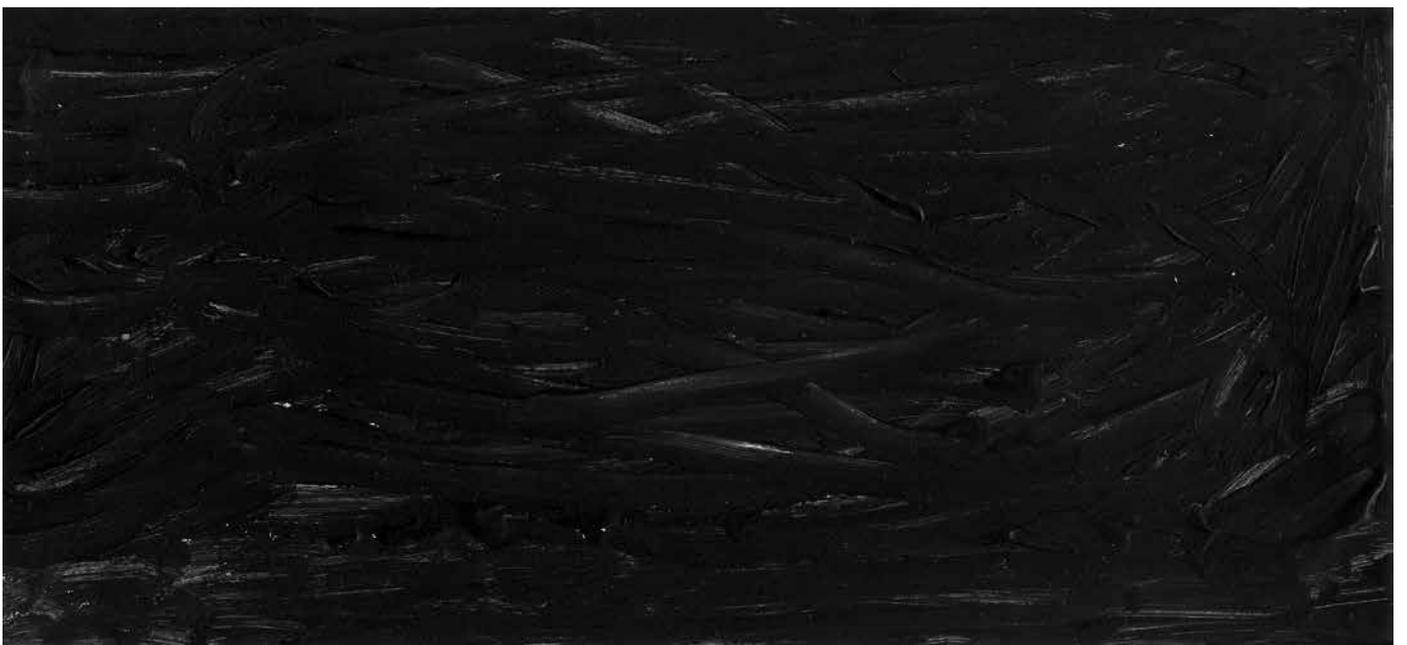


Non, ça commence à me
gêner, je ne la mets plus.





Qu'est-ce qui
fout, çui...



JE SUIS UN ENFANT.

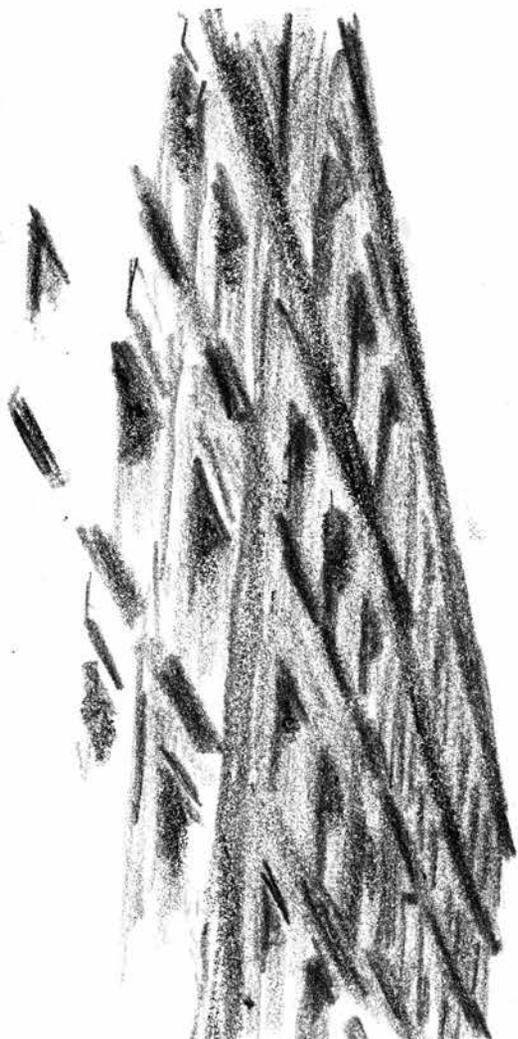


MA MÈRE ET MOI SOMMES SUR LE PARVIS D'UNE ÉGLISE.

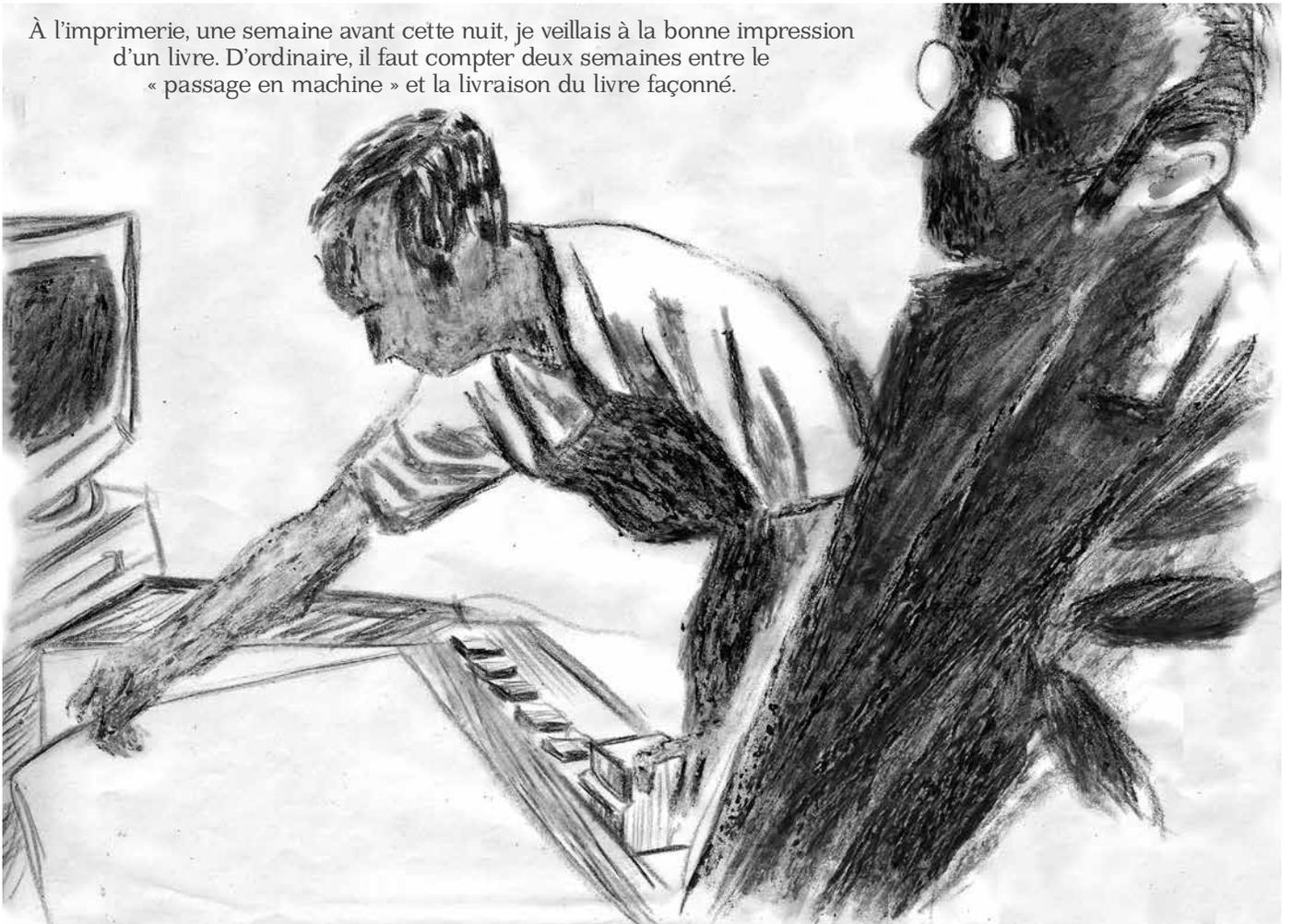
NOUS SOMMES REJOINTS PAR UN HOMME.
C'EST UN ANCIEN COMPAGNON DE MAMAN.



NOUS MARCHONS
TOUS LES TROIS
DANS LA VILLE.
JE NE SAIS PAS
OÙ NOUS ALLONS.



À l'imprimerie, une semaine avant cette nuit, je veillais à la bonne impression d'un livre. D'ordinaire, il faut compter deux semaines entre le « passage en machine » et la livraison du livre façonné.



On sonne. Il est huit heures. C'est l'heure habituelle des livraisons de l'imprimeur.

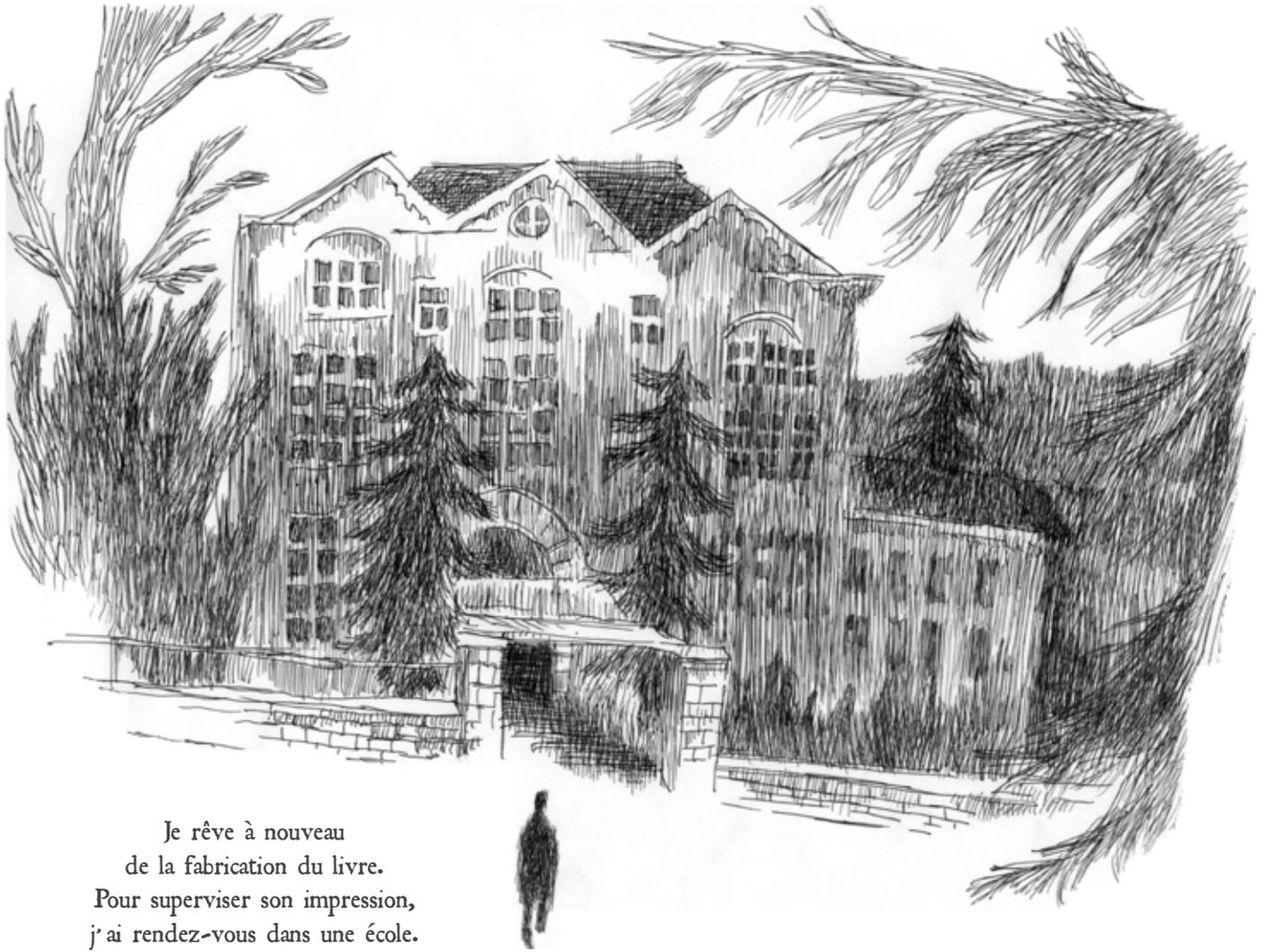


C'est bien le livreur.
Je suis fébrile :
je veux voir à quoi
ressemble le livre,
façonné.

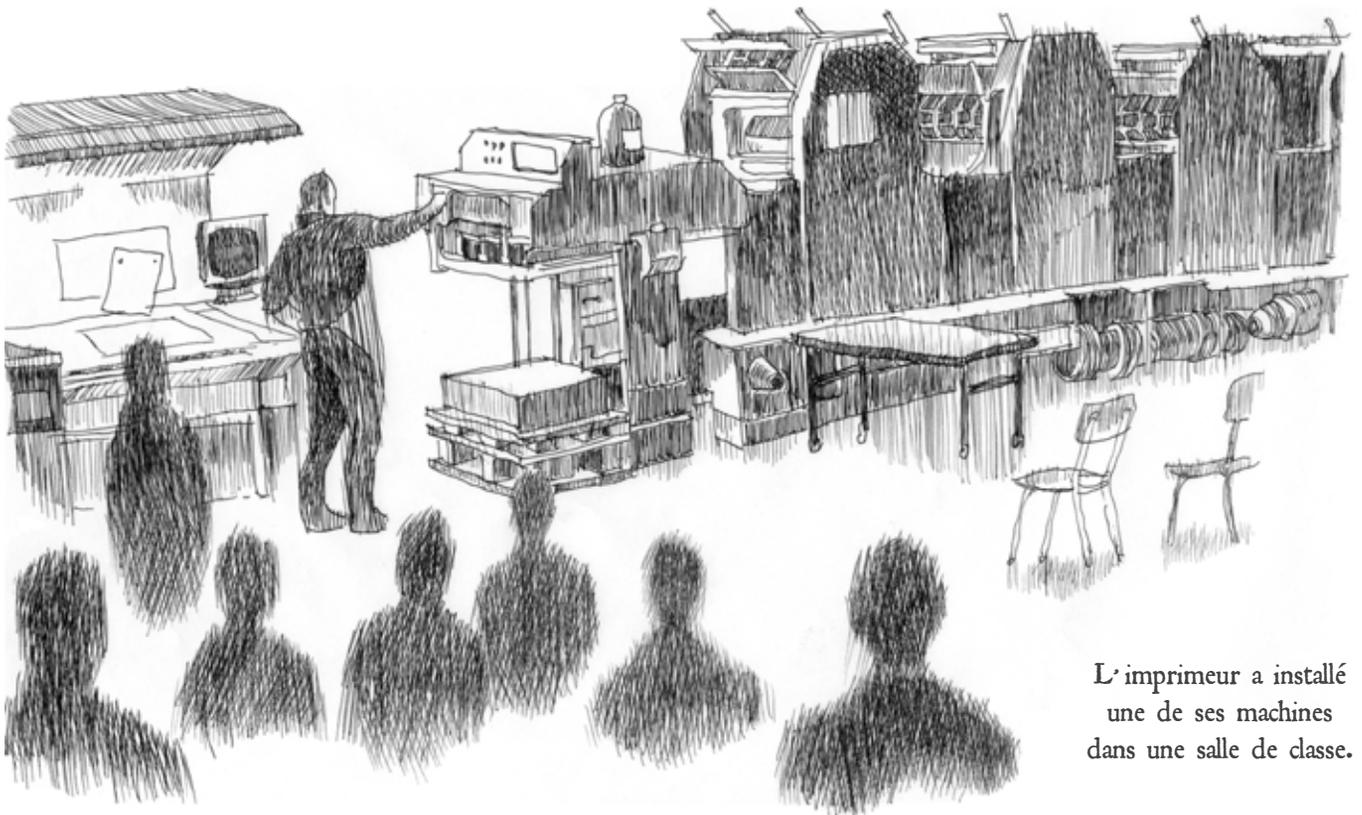


Je vais droit à la camionnette.



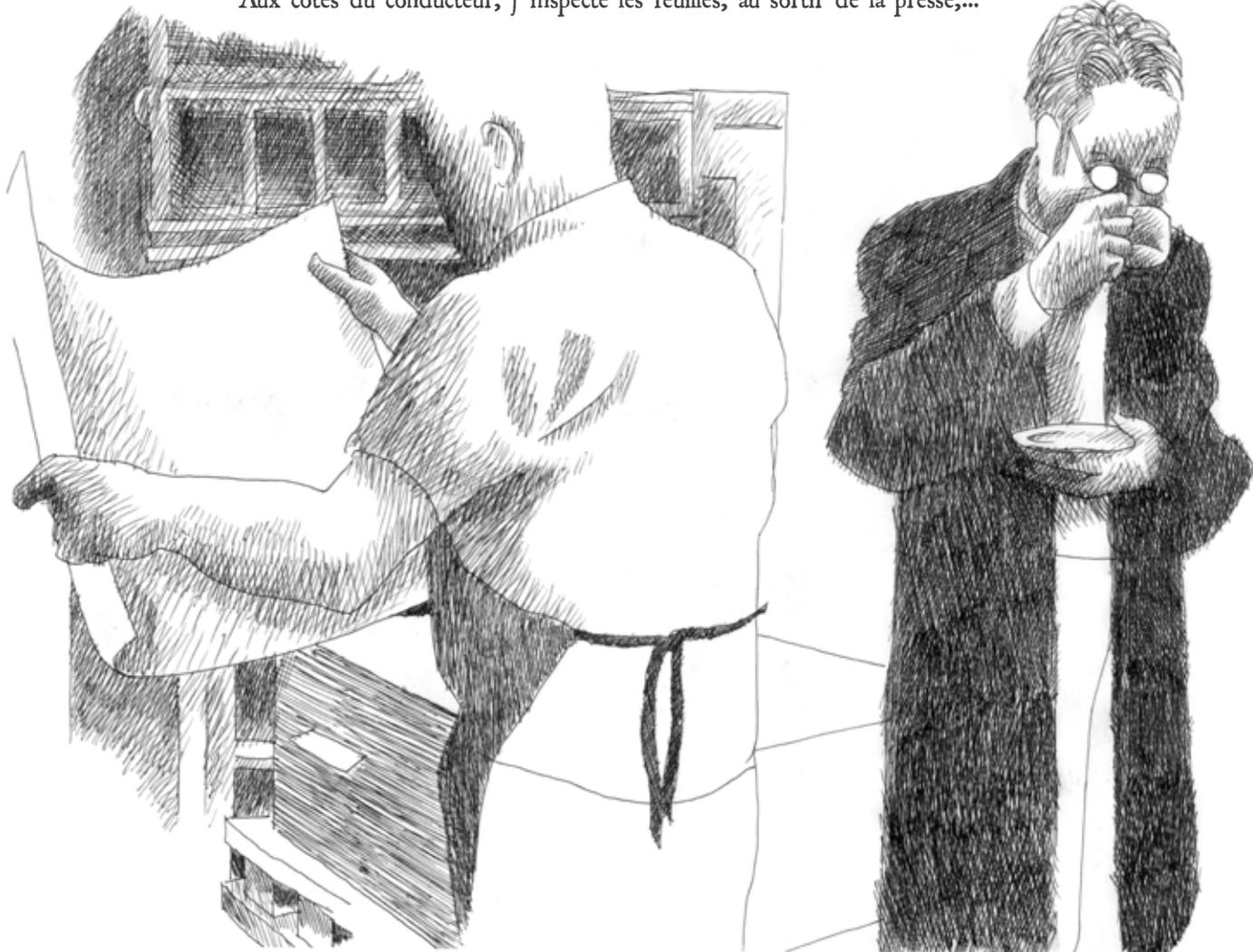


Je rêve à nouveau
de la fabrication du livre.
Pour superviser son impression,
j'ai rendez-vous dans une école.



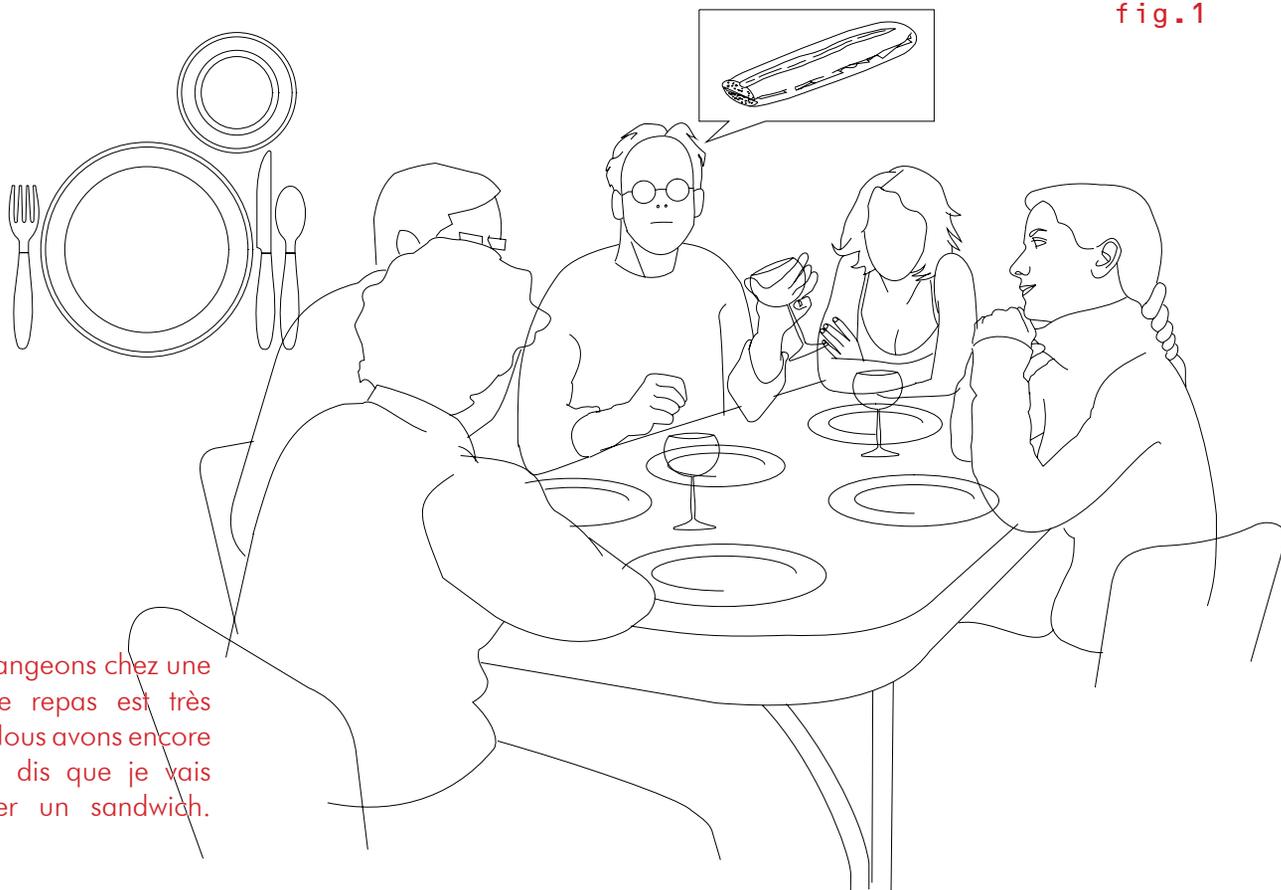
L'imprimeur a installé
une de ses machines
dans une salle de classe.

Aux côtés du conducteur, j'inspecte les feuilles, au sortir de la presse,...



... sous le regard
attentif des
étudiants.

fig.1



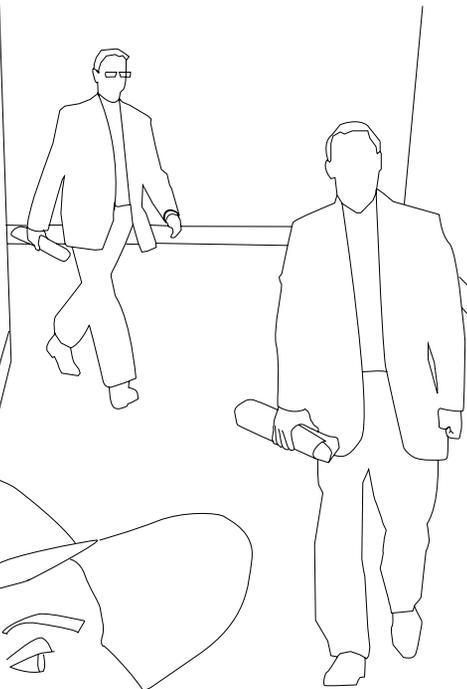
Nous mangeons chez une amie. Le repas est très frugal. Nous avons encore faim. Je dis que je vais m'acheter un sandwich.

Un ami m'accompagne. Nous prenons l'ascenseur et descendons la rue, à la recherche d'une boulangerie.

fig.2



fig.3

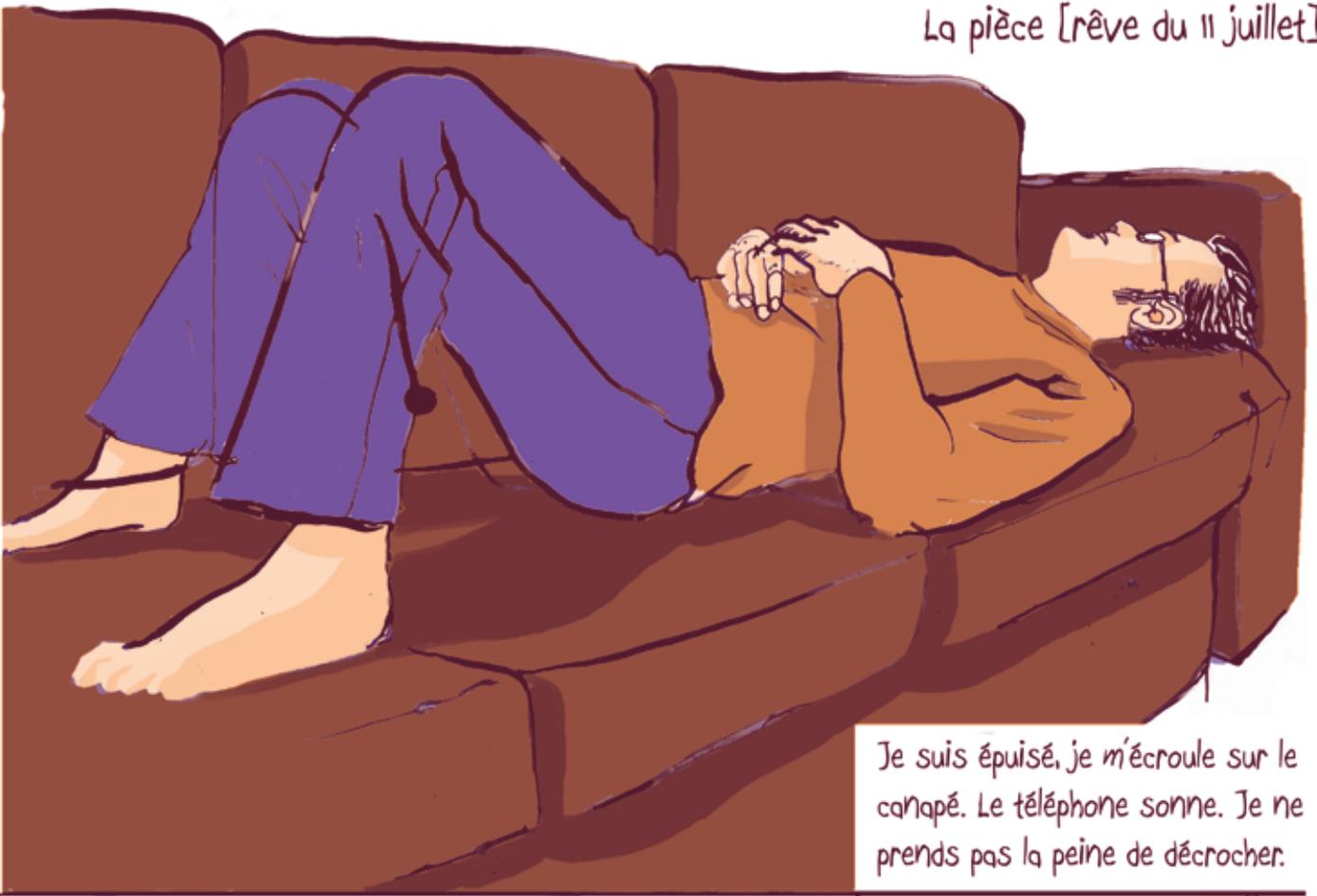


Nous revenons
avec d'énormes
sandwichs,
bien garnis.



Alors qu'on se dirige
vers l'ascenseur, un
très jeune homme
que je ne connais
pas se rue sur mon
sandwich. Il en avale
une pleine bouchée.

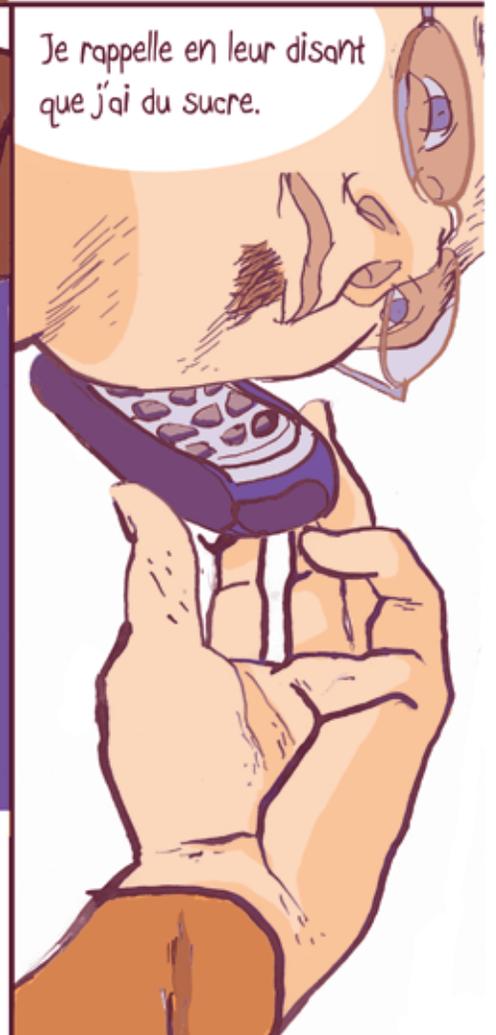
fig.4



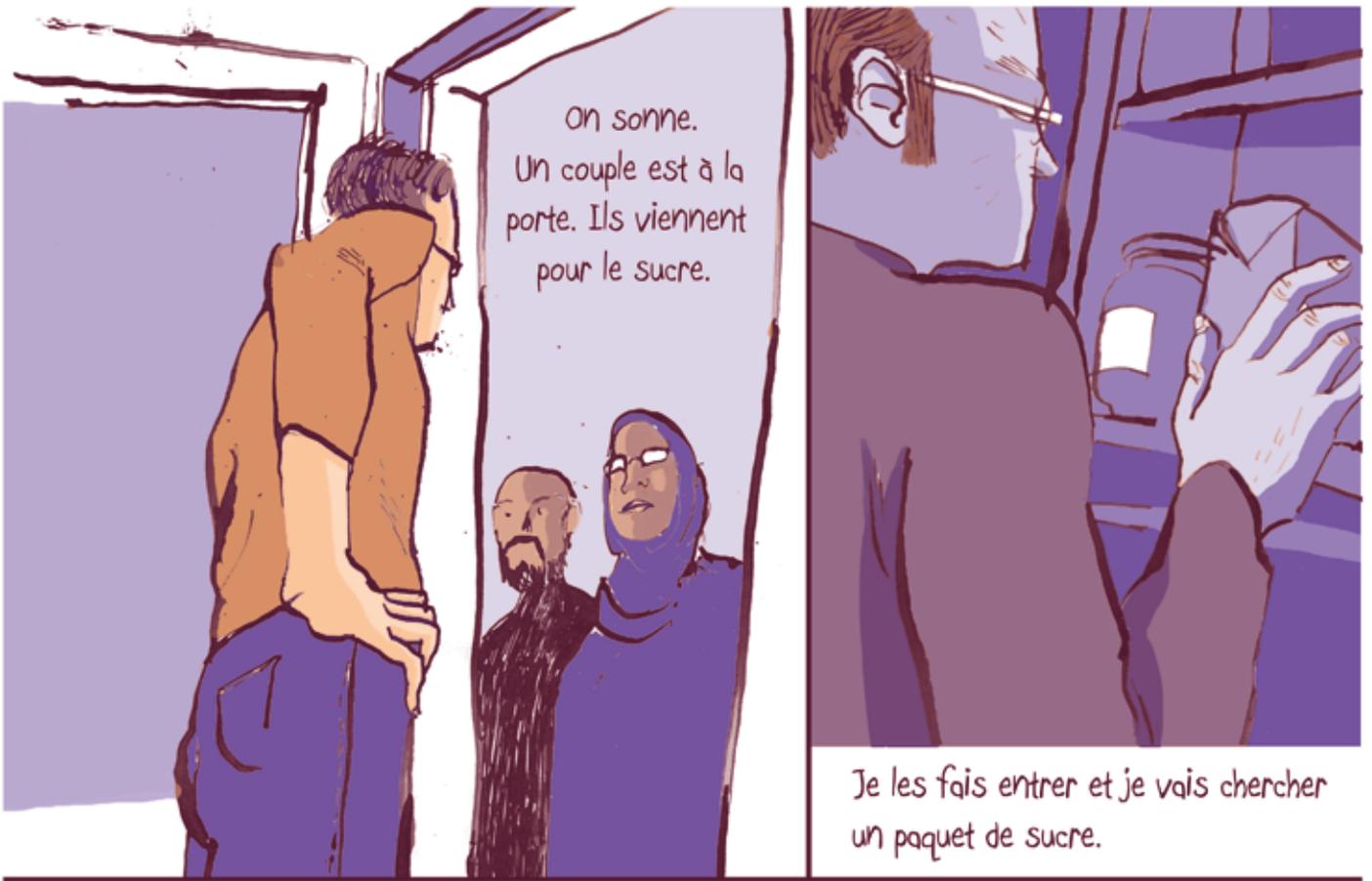
Je suis épuisé, je m'écroule sur le canapé. Le téléphone sonne. Je ne prends pas la peine de décrocher.



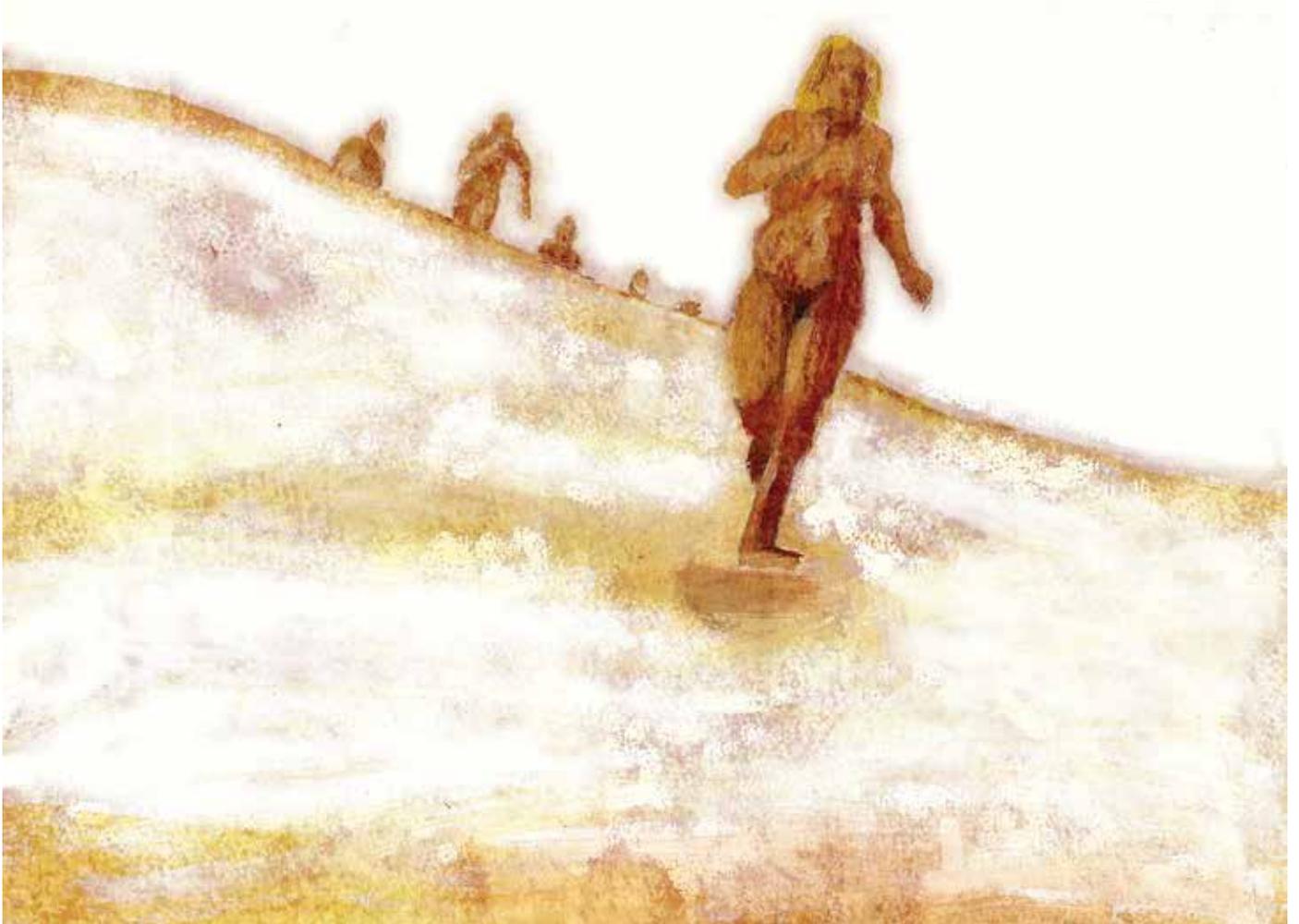
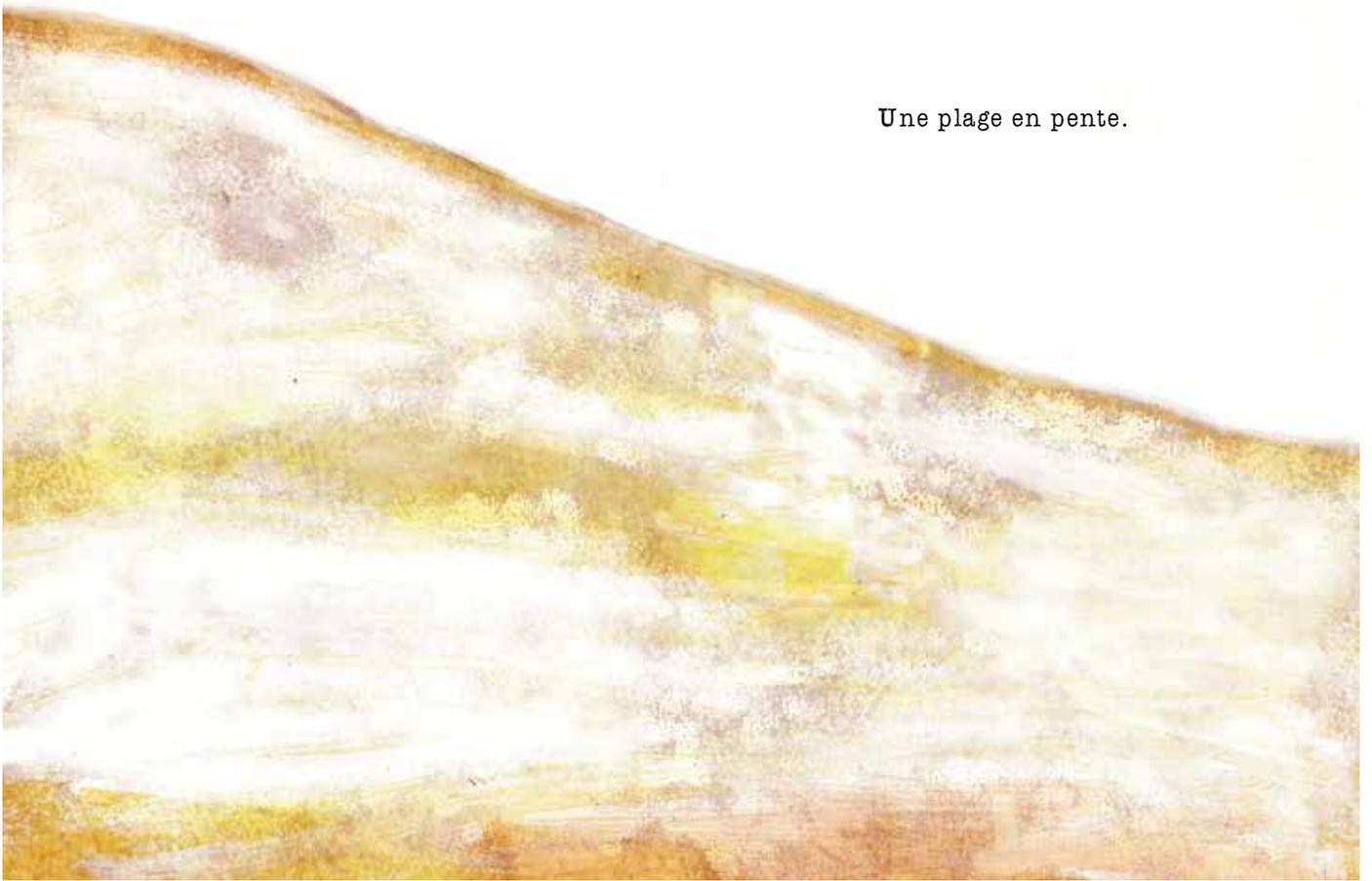
Je rappelle en leur disant que j'ai du sucre.

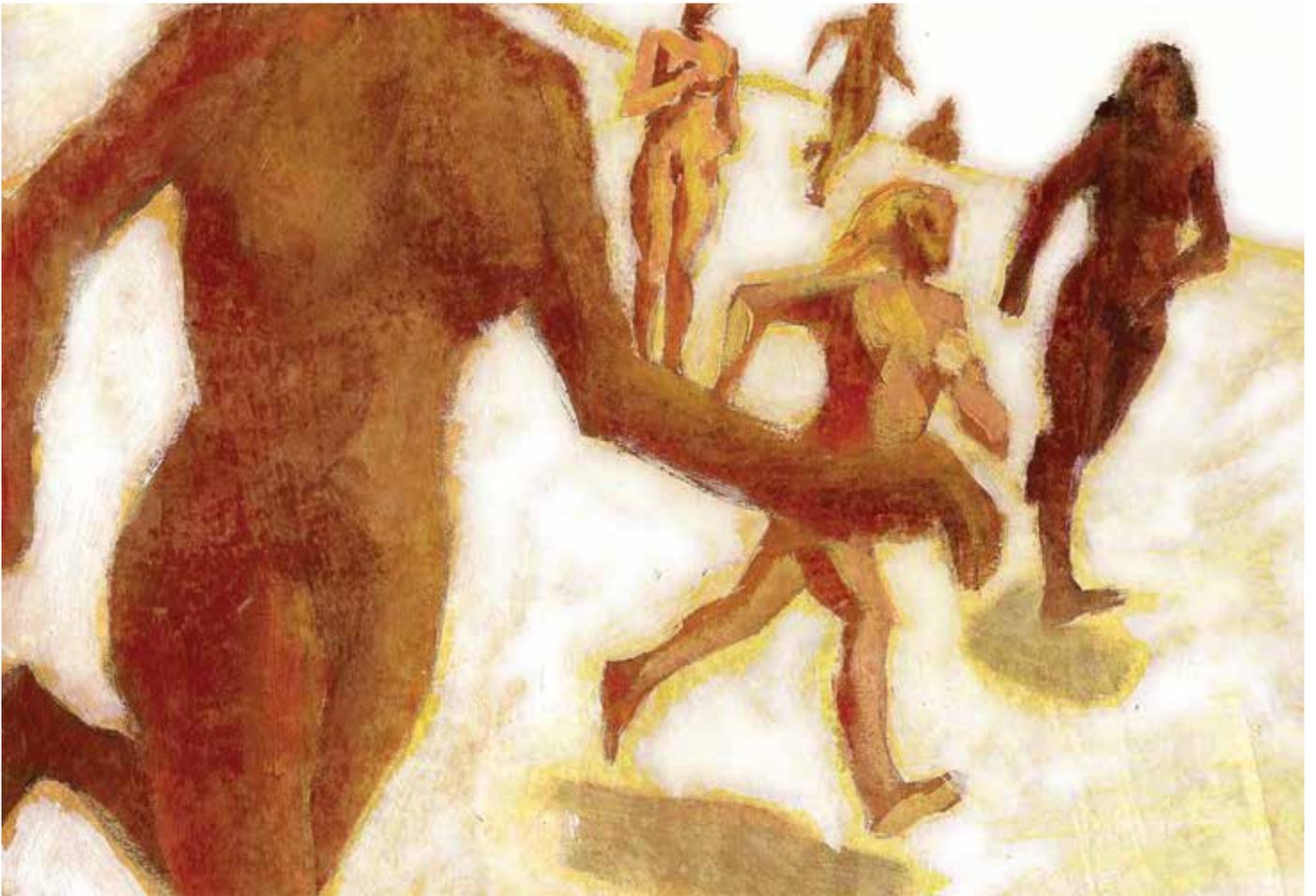


Mon téléphone portable sonne aussi. Je finis par prendre l'appel, ça ne sonne plus. On a laissé un message : "Monsieur, bonjour, nous avons absolument besoin de sucre pour notre pièce de théâtre. Les magasins sont fermés. Pouvez-vous nous aider ?".



Une plage en pente.





Du haut de la dune, surgissent des dizaines de femmes. Elles courent vers la mer.

